

«Le théâtre peut être le lieu où il semble que quelque chose se passe.» Eugène Ionesco

LES CAVES DU VATICAN

D'APRÈS ANDRÉ GIDE



Une coproduction de

La BIGARRURE & COMPAGNIE NIMBUS



Les caves du vatican D'après André Gide

Adaptation et Mise en Scène : **Thierry Jahn**
Assisté de : **Patrick Floersheim**
Création sonore : **Romain Gerome et Thierry Jahn**
Création lumière : **Paco Galan**
Décors : **Paco Galan**
Costumes : **Morgane Salvaggio**
Régie : **Antoine Paris**

Avec :
Céline Ronté
Olivier Baucheron
Jean Lou de Tapia
Jérôme Ragon
Gabriel Le Doze
Sébastien Faglain

La BiGARRURE

Hôtel de ville 02 360 Rozoy sur Serre
N° Siret 420 970 097 00028 APE 923 A Licence 02-101

En coproduction avec

COMPAGNIE NIMBUS

14 rue du colonel Delorme 93 100 Montreuil
Licence n°2-1010617/Siret 489 416 263 00015

**Ce spectacle a reçu le soutien du Conseil Général de l'Aisne, du Conseil Régional de Picardie
et de la ville de Montreuil sous bois**

Contacts :

Thierry Jahn et Audrey Vasseur : 06 82 36 82 48 / 03 23 58 33 09
ad de correspondance : 6 rue Jean Mermoz 02 360 ROZOY SUR SERRE
ad email : a.labigarrure@free.fr

Remerciements : Denis Llorca, MJC Boby Lapointe de Villebon sur Yvette, © Editions Gallimard, TNT-Théâtre de la Cité Toulouse



Introduction

Les caves du Vatican ont assurément le rythme et l'humour d'une comédie. Cette histoire a aussi les rebondissements d'une enquête policière. À moins qu'elle ne soit une farce noire sur l'impunité. À bien des égards, cette pièce ne se laisse pas facilement classer dans les catégories habituelles. On pourrait bien sûr la ranger dans les tragi-comédies, ce qui laisserait de côté ses aspects philosophiques et tourmentés, aux accents Dostoïevskiens (Gide a œuvré pour la renommée de cet auteur en France).

Très vite, l'idée d'adapter les pérégrinations de Fleurissoire nous est apparue évidente et jubilatoire, et ceci bien avant d'apprendre qu'André Gide s'était lui-même livré à cet exercice à la demande de Jean Meyer, pour la comédie française. C'est donc à la fois sur le roman et sur la farce en trois actes que Gide en a tirée, que nous avons travaillé pour proposer notre propre adaptation. Dans le souci de rendre plus fluide et plus efficace l'action, d'en réduire la complexité due à sa nature romanesque, nous avons supprimé trois personnages secondaires, et évité ainsi la longue exposition que représente en fait l'Acte I dans la pièce de Gide.

L'esthétique de la pièce, qui réside déjà au cœur du roman, et qui au même titre que le propos, donne son originalité aux *Caves du Vatican*, est celle, foisonnante, de la littérature policière française du début du XX^{ème} siècle. Un univers mystérieux, où la morale, et parfois le paranormal se mêlent à l'intrigue. Citons pour exemple les aventures emblématiques de *Fantomas* (le personnage de Protos change d'apparence plusieurs fois dans la pièce), ou les exploits d'Alexandre Marius Jacob qui inspirèrent le personnage d'Arsène Lupin, ou encore, plus tard, *Les brigades du tigre*.

Dès au fil de nos précédentes créations, nous avons voulu travailler des textes qui offraient la possibilité de placer résolument le comédien au centre de l'édification du spectacle. *Les caves du Vatican* répond idéalement à nos attentes de ce point de vue. Il nous importe d'en transmettre toute la drôlerie, toute la saveur, sans en trahir la noirceur désabusée, sans en écarter la portée polémique.

Argument

A la mort du Comte de Baraglioul, Lafcadio apprend qu'il est son fils illégitime. Désormais riche, il décide de quitter Paris, et sa maîtresse Carola qui l'entretenait jusqu'alors. Parallèlement, Protos, l'ex souteneur de Carola, truand qui sévit entre la France et l'Italie, extorque des fonds aux fidèles, en leur faisant croire que le pape a été kidnappé par les francs-maçons, et qu'un faux lui a été substitué à la tête du Vatican. Pris, malgré lui, entre ces deux intrigues, Fleurissoire, homme naïf, généreux et croyant, sera la victime de l'un et de l'autre. D'abord, en se rendant à Rome avec la folle résolution de sauver le pape, et ensuite, en croisant le chemin d'un Lafcadio curieux de vérifier sa théorie de l'acte gratuit.



Note de mise en scène

Les nombreux changements de lieu dans la dramaturgie de la pièce ne se traduisent pas par des changements de décor qui viendraient peser sur le déroulement de l'action, mais sont plutôt source d'une utilisation ludique et inventive de l'espace scénique, au milieu duquel un lit se prête à de multiples métamorphoses. C'est l'essence du théâtre que de pouvoir nous transporter d'une chambre sous les toits de Paris, à la place Saint Pierre de Rome, en passant par un compartiment de train, sans systématiquement plonger la salle dans le noir complet pendant plusieurs secondes.

Le jeu des comédiens est guidé par la cocasserie des situations. Sans tomber dans la farce, il doit se préserver de trop de psychologie. Comme les personnages inventés par les grands comiques du cinéma muet, tous les personnages des *Caves du Vatican*, du naïf Fleurissoire au cynique Protos, prêtent à rire sans se départir de leur côté tragique.

Nous avons voulu plonger les scènes qui se passent à Paris dans une lumière froide, dans laquelle les visages blémis par le fard évoquent le cinéma en noir et blanc, par opposition aux scènes dont l'action a lieu en Italie, plus ancrées dans la comédie. Car c'est bien ces allers retours entre burlesque et sordide, chaleur et obscurité qui sont à l'origine de notre engouement pour cette pièce.

A l'instar de la fantaisie avec laquelle Gide a composé *Les Caves du Vatican*, il nous faut jouer avec le théâtre. Certaines scènes sont franchement burlesques, la langue sophistiquée, les lieux multiples, et l'action discontinue. On peut reprocher à une dramaturgie de ce genre de n'être pas facile d'accès, mais cette pièce, dont l'humour est la force principale, captive et déroute, au point d'éviter toute intellectualisation dans l'échange avec le spectateur.



La Bigarrure est née en 1998 sous l'impulsion de Jean Michel Paris. En résidence à la Manufacture à Saint Quentin, pendant plusieurs années, Jean Michel Paris réunit une équipe artistique pour monter plusieurs pièces dont il est l'auteur. Thierry Jahn, qui a participé comme comédien à toutes ces créations, met en scène, à la Manufacture, " Des nouvelles de Paris " d'après Marcel Aymé en 2003 et " La leçon " de Ionesco, en 2004.

Cette même année, La Bigarrure quitte la Manufacture pour s'installer en Thiérache à Rozoy sur Serre, et y développe des liens et des actions aussi bien vers les publics scolaires que le tout public. Thierry Jahn, sur proposition de Jean Michel Paris, prend la direction de la compagnie en 2007. Il met en scène " Draculéon, Le grand combat " de Jean Michel Paris au début 2008 et " Les caves du Vatican " qu'il adapte du roman d'André Gide (Avignon 2008 et tournée).



Thierry JAHN

Metteur en scène et comédien, formé au conservatoire de Dourdan, et au centre d'études théâtrales (Paris III). A joué des auteurs contemporains comme B. Vian, N. Saugeon, A. Camus, C. Fréchette, D. Bonal, J-M. Paris, R. Queneau, aussi bien que des auteurs classiques : M. de Cervantès, Shakespeare, A. de Musset, Molière, et dernièrement Racine, sous la direction de Olivier Baucheron, Marc Debono, Catherine Regula, Jean Michel Paris, Catherine Hauseux, Stéphane Daurat. Il met en scène *des Nouvelles de Paris* d'après Marcel Aymé, *La leçon* de E. Ionesco, *Draculéon, le grand combat* de Jean Michel Paris, la création Bigarrure 2007.

Céline RONTE a joué Musset sous la direction de Jean Claude Sachot, Racine et Hugo sous la direction de Denis Llorca, Jean Anouilh sous la direction de Axelle Petersen, Maupassant sous la direction de Marc Debono. A également joué avec La Compagnie Tohu Bohu. A assisté F. Arca à la mise en scène (Théâtre Nanterre-Amandiers). Dernièrement, a joué dans *Joli Coquelicot* sous la direction de Adrienne Bonnet, dans *Des nouvelles de Paris* d'après Marcel Aymé et dans *Le Singe égal du Ciel* sous la direction de Denis Llorca.

Jean Michel PARIS

Cofondateur de Derniers Détails et du théâtre La Manufacture de Saint-Quentin. A joué Goldoni, Molière, Ionesco, Marivaux, Musset, Varoujean, Machiavel, De Filippo, Sartre, Orton, Romains, Bourdet, sous la direction de Gérard Maro, François Maistre, Nicole André, Jacques Labarriere, Gérard Lacombe, Patrick Wessel, Didier Perrier. A mis en scène Corneille, Molière, Marivaux, Courteline, Labiche, Renard, Havel, Ionesco, Bonal, Fréchette et quelques fantaisies théâtrales (*Nouvelles de l'enfer, venez ça va faire des histoires*). A écrit plusieurs textes joués au théâtre, dont *Mais si tu me plais*, *Gros Mots*, *Comment j'ai sauvé Antigone*, ainsi que *Draculéon, Grand combat*.



Fiche technique

Durée du spectacle : 1 heure 25

Conditions salle :

Ouverture plateau minimum : 7 m

Profondeur plateau minimum : 5 m

Installation :

Temps de montage : 7 h

Temps de démontage : 1 h

NB : Plan de feux disponible



"Les caves du Vatican"

" Une comédie policière noire, dans un tourbillon d'énergie et des décors bien pensés. "

Marie Felicia Alibert (LE DAUPHINÉ)

Extraits d'articles de presse sur les précédentes créations de la compagnie.

"Draculéon le grand combat" de Jean-Michel Paris

" Le ton à la fois drôle, fantaisiste, grotesque ou cruel est empreint de poésie et d'humour... un moment de bonheur. " L'UNION

" Audience" de V. Havel

" Une vraie gourmandise, savourée à la fois par les adultes et les enfants "

Damien Becquart (L'UNION)

" Mais si tu me plais " de Jean-Michel Paris

" Les comédiens sont formidables... un moment très agréable. "

Jean Luc Jeener (LE FIGARO)

" Des nouvelles de Paris " d'après Marcel Aymé

" Une mise en scène narquoise, légère, pour ce spectacle rafraîchissant comme une orange amère. " Jean-Louis Châles (LA MARSEILLAISE).

" ... quatre nouvelles grinçantes et malicieuses présentées par la cie Nimbus, qui nous apporte toute sa fraîcheur " POLITIS.

" Draculéon, père et fille " de Jean-Michel Paris

" Une pièce forte et délicate à la fois, qui, sans verser dans l'émotion facile, nous touche droit au cœur. " Anne Clause (Revue-spectacle.com)

" Soupe aux contes de la Fée Gudule " de Christelle Frigout

" Charmant. " H Bichonnier (TELERAMA)

" Tu me plais " de Jean-Michel Paris

" pièce à la fois troublante et drôle... une comédie d'une grande saveur. " (L'UNION)